

NOS REVUES NATIONALES

E titre est bien général. Je me demande s'il ne l'est pas un peu trop ; car je n'ai ni l'intention ni la prétention de faire un dénombrement des *Revues* qui vivent ou qui périssent, non plus que de celles qui ont vécu et qui sont mortes, sur les bords de notre Saint-Laurent. Non pas !

Mais voici : on nous annonce une grande *revue*, théologique, philosophique, scientifique, historique, artistique et..... littéraire. Elle verra le jour en janvier prochain, là-bas, au pied du cap diamant, dans ce vieux Québec, que ses parures modernes enjolivent sans doute, mais dont la grande beauté sera toujours son incomparable site et ses riches souvenirs ; elle aura pour parrains des hommes distingués, prêtres et laïques, savants et renommés, catholiques et français ; elle s'appellera d'un beau nom tout plein de parfums historiques et sûrement sympathique à notre race : *La Nouvelle-France*. Tout cela ce devrait être une promesse de succès et de vie ? Et m'en allant, causant de groupe en groupe, j'entends les pronostics les plus divers. Je mentirais si je disais qu'ils sont tous rassurants.

Rentré chez moi, je vois sur ma table d'étude nombre de revues françaises, belges, italiennes, canadiennes, parmi lesquelles la *Revue Canadienne*, de Montréal. Celle-ci me paraît digne de ses compagnes. Sa toilette est fort convenable et sa parole est agréable et facile. Pour notre pays, son âge est vénérable assurément ; elle n'a pas moins de trente-six ans révolus. Durant cette période de tantôt huit lustres, ses pages ont connu et fait connaître presque toutes nos meilleures plumes. Actuellement encore elle s'honore de la prose des Chapais et des Tardivel, des Lindsay et des Gagnon, des Laure Conan et des Lagacé, des Burque, des Prud'homme, et des Lafamme..... Elle est d'ailleurs ouverte aux hommes de bonne volonté.

Or, est-elle encouragée ? Trouve-t-elle à l'aise des lecteurs et des abonnés ? Hélas, non ! L'avenir lui sera-t-il plus souriant ? Il est permis de l'espérer, mais pour elle, aussi bien que pour la future *Nouvelle-France*, le point d'interrogation reste bel et bien posé.